

## Notes Explicatives.

### Plan de 1700

Avec les noms de chaque habitant occupant une terre dans un rayon d'une lieue de la ville.

- Après le danger qu'avait couru la colonie, lors de l'invasion de l'amiral Phipps, en 1690, on prit des mesures pour restaurer les fortifications des places tombées en ruine depuis que les Sauvages étaient devenus moins à craindre. L'hiver de 1690-91, on fortifia les villes. Celle des Trois-Rivières fut entourée "d'une très-belle palissade." La lettre de M.M. de Frontenac et Champigny, du 4 Novembre 1693, annonce que "la clôture des Trois-Rivières a été réparée et son enceinte augmentée pour fermer la maison du gouverneur et porter la clôture sur la croupe de la hauteur, afin de mieux commander la campagne, et la basse-ville étant auparavant trop retirée." D'une part le Platon, et de l'autre l'emplacement de l'église des Récollets, se trouvaient donc enfermés dans la palissade. Celle-ci suivait à l'ouest, la ligne de la rue Saint-Pierre.
- Lemaître dit Lottinville, dit la Morille, dit le Picard, dit Augé, dit La Longée.
- La mère de Nicolas Petit dit Laprée se nommait Catherine Anceliné (15) Ce nom n'est pas autrement connu aux 3-R.
- A part la descendance de Nicolas ci-dessus, il y avait alors aux 3-R. deux autres familles Petit.
- Famille Poulain de Courval, descendance de Maurice Poulain sieur de la Fontaine.
- Famille d'Etienne Pepin dit Lafont, à qui cette terre appartenait dès 1655. Mograin ou Mongrain (31) était fils de Lafont.
- Seigneur et Ameau? (voir 27).
- François Marguerie possédait cette terre en 1636. Après sa mort (année 1648) on ne retrouve personne de son nom aux 3-R.
- Hayet-Radisson?
- Véron de Grandmesnil (29).
- La famille Aubuchon habitait Champlain et les 3-R.
- Ignace Lefebvre sieur de Belisle, ou Michel Lefebvre dit Lassiseraye (La Cerisaye) tous deux fils de Pierre Lefebvre (20, 33).
- Lintot? C'était le surnom de Jean Godefroy et de son fils aîné Michel, premier enfant de race blanche baptisé aux 3-R.
- Hertel de Cournoyer (50).
- (voir 3).
- Thomas Godefroy sieur de Normanville, qui fut brûlé par les Iroquois, en 1652, laissa ce terrain à son frère Jean Godefroy de Lintot.
- La Poterie?
- La Commune, accordée à la ville en 1648, agrandie deux ans plus tard, est bornée, depuis cette date, au delà de la Deuxième rivière, tout près du moulin à vent que nous montre le plan de 1721.
- Ameau, d'après la carte cadastrale de 1685-1709.
- 23-24. Fief accordé aux Pères Jésuites, 1650, en échange de l'augmentation de la Commune. Il porte le nom de Saint-Paul, à cause d'Amador Godefroy de Saint-Paul qui paraît avoir acquis quelques unes de ces terres. Les vingt-deux arpents de front que mesure ce fief vont de la Commune jusqu'à trois arpents de la Troisième rivière.
- (voir 12, 33.)
- Fafard dit Longval (25.)

### 22. Fafard dit Laframboise (59.)

23-24. (voir 21, 22, 19.)

25. Antoine Le Pelé dit Desmarests (49) trois arpents de front. Cette terre est séparée du fief Vieux-Pont par la Troisième rivière appelée aussi rivière Aubry.

26. Fief Vieux-Pont. Michel Leneuf du Hérisson avait obtenu, en 1649, une lieue de front au fleuve, allant de la Troisième rivière à la limite de la seigneurie qui prit plus tard le nom de la Pointe-du-Lac (40). Il en passa le titre à son fils Joseph Godefroy de Vieux-Pont (année 1665) mais celui-ci, croyant avec raison, qu'il ne pouvait expulser les squatteurs déjà établis sur quelques unes de ces terres, se contenta, en 1674, de se faire accorder le petit fief Vieux-Pont, prenant d'un côté à la Troisième rivière et de l'autre à la Quatrième. Plus tard, en 1723, son fils Louis Godefroy sieur de Normanville, revendiqua toute la lieue de front, mais le jugement du tribunal restreignit ses prétentions aux seuls dix arpents non occupés de la seigneurie qui restaient sur le petit fief Vieux-Pont, entre la terre de son frère et celle d'Ameau. Le fief se trouva alors partagé comme suit: René Godefroy de Tonnancourt 5 arpents, qui paraissent avoir été une concession faite en 1691 par Mr. de Galifet à Jacques Dubois, lequel l'aurait passée à Godefroy de Saint-Paul, lequel l'aurait passée à Godefroy de Tonnancourt; Louis Godefroy de Normanville (demandeur) 10 arpents; Séverin Ameau 2 arpents. (Voir ce qui suit.)

27. Séverin Ameau (voir 7). La concession originale était de cinq arpents de front; titre daté de 1659. La fille d'Ameau était mariée à René Godefroy de Tonnancourt. La Quatrième Rivière, appelée aussi Normanville, sépare cette terre du fief Labadie.

28. Concédié, en 1672, au sieur Labadie; un quart de lieue de front. Labadie donna cette propriété à la famille Godefroy. En 1723 elle appartenait à Godefroy de Tonnancourt.

29. Grandmesnil (voir 10.) Le fief Boucherville, concédé en 1656, commence à trois cents pas au delà de la Cinquième rivière, et mesure dix arpents de front. En 1723 il était possédé par le lieutenant de Boucherville, ... Poulin, Claude-Charles Baudry fils de Guillaume Baudry des Buttes (36.)

30. Famille Crevier dite La Méléé.

31. (voir 6.)

32. Jacques Duguay, chirurgien.

33. Lefebvre, (voir 12, 20.) Ignace Lefebvre dit Belisle avait, de son autorité privée, accordé des concessions de cinq arpents de front chacune à des particuliers dont les noms sont mentionnés au procès de 1723 et qui, avec les autres squatteurs, furent confirmés dans la jouissance de leurs titres, savoir: Jean-Baptiste Pothier, Rondeau, Desbuttes, Daneau, Moitte et Laval-lée-Jutras.

34. La carte cadastrale de 1685-1709 porte Belisle (voir 12, 33.)

35. Jacques Rondeau, voir 63.

36. Guillaume Baudry dit des Buttes, fils d'Urbain Baudry dit Lamarche (58, 60).

37. Jacques Daneau. Concession obtenue par son beau-père Pierre Le Pelé dit Lahaye, en 1657, et renouvelée longtemps après, par Ignace Lefebvre.

38. Moitte de Moras.

39. Cette concession, en faveur de Claude Jutras, porte la date de 1659. Elle paraît avoir été renouvelée par Ignace Lefebvre.

40. Ici commence la seigneurie de Tonnancourt ou de la Pointe-du-Lac (voir 26.)

42. Joseph Godefroy de Vieux-Pont ou son fils Jacques.

43. Jean Patris.

44. Antoine Bouton.

47. Pineau dit Laperle.

49. (voir 25.)

50. (voir 14.)

52. Vacher dit Lacerte.

54. Gélinas.

55. Florent Leclerc (voir les plans de 1685, 1704.)

56. Maurice Cardin.

57. Cadot dit Poitevin.

58. (voir 36.)

59. (voir 22.)

60. (voir 36.)

61. Croissy? Croisille? La femme de Charles Le Gardeur de Croisille était une demoiselle Robineau de Bécancourt.

63. Rondeau (35.)

64. Larose et Seigneuret.

65. Chefdevergne dit Larose.

68. Lachesnaye, voir plan de 1685.

69. Jean Lemoine, seigneur de Sainte-Marie.

70. Emplacement de la mission?

72. La "Rivière des Trois-Rivières" commença à porter le nom de Saint-Maurice vers 1720.

### Plan de la Ville, 1704.

Le sentier qui coupe le Bastion B, au nord-ouest conduisait aux terres de la haute ville. C'est l'origine de la rue des Champs.

De la rue Saint-Louis on descendait à la grève où se tenait en partie le marché aux denrées lorsque les habitants des campagnes qui arrivaient en canot ne se rendaient pas, par la rue Saint-Louis, à la place d'armes, devant la résidence de M. de Courval (No. 23) où était proprement le marché de la ville.

Durant plus d'un siècle, (1634-1750) il paraît que les troupes s'exerçaient sur le Platon. Le sieur Cressé avait une maison au milieu de la place publique de la ville; étant tombée en ruine (1751) on lui défendit de la reconstruire, et depuis cette époque à peu près, l'endroit prit le nom de place d'armes.

Entre la palissade et la crête de l'éminence qui longe le fleuve, il y avait une lisière de terrain occupée par des jardins que l'éboulement de la côte a emportés.

La partie colorée en brun montre les flancs du Platon, nord, est et sud.

Le nom des rues n'est pas indiqué, mais nous savons que les rues Saint-Pierre, Saint-Paul, Notre-Dame et Saint-Louis, étaient déjà connues sous ces désignations.

En 1701, Bacqueville de la Potherie nous dit que cette ville était entourée de pieux d'environ dix-huit pieds de haut."

Les explications en italiques sont de nous.

A. Vieille enceinte.

B. Nouvelle Enceinte dont Le projet doit s'exécuter.

C. Magasin au Poudres Bastie de Colombage.

D. Agrandissement fait au sujet des Urselines et dont la Courtine Q ponctuée doit passer sur la ruine côté R à l'occasion de la quelle ruine on a été obligé de faire les lignes S pour L'Esuiter. Jusqu'à ce que les particuliers à qui appartiennent ces terrains laye comblée.

E. Moulin à vent à transporter dans la gorge du B<sup>m</sup> à la place où il est marqué ce qui est facile à faire ce moulin n'étant construit que de bois.

Tout ce qui est marqué en rouge dénotent ce qui convient faire. Nous reproduisons cette couleur.

### Renvoy pour l'intelligence des maisons et Jardins de la ville.

- La paroisse et presbitaire avec ses despend<sup>m</sup>.
- Les recolets avec ses despend<sup>m</sup>.
- Les Urselines avec leur despendances.
- Maison app<sup>e</sup> aux Urselines ou le Gouverneur fait sa demeure. *On en fit plus tard une prison. En 1723, elle fut remplacée par l'edifice actuel.*
- Maison au S<sup>t</sup> de Tonnancourt avec ses despend<sup>m</sup>. *Godefroy de Tonnancourt.*
- Maison à Madame Seigneures avec ses despend<sup>m</sup>. *Madame veuve Seigneuret. Madeleine, fille de Jean Sauvaget, enfant au berceau en 1636, avait épousé, onze ans plus tard, Etienne Seigneuret sieur de l'Isle, qui se noya en 1677. Elle devait être, en 1704, la seule survivante des Trifurviens de 1636.*
- Maison au Clerc. *La famille Leclerc possède encore cette propriété.*
- Maison à la Vallée jutras avec ses despend<sup>m</sup>. *Justras dit Laval-lée.*
- Maison à Moitte. *Moitte de Moras. Le chiffre qui correspond à cette propriété ne se trouve pas dans la copie du plan que nous tenons de Paris.*
- Maison à Madame De Grandpré avec ses despend<sup>m</sup>. *Madame veuve Boucher de Grandpré.*
- Maison à Dugué avec ses despend<sup>m</sup>.
- Maison à M<sup>lle</sup> Moras avec ses despend<sup>m</sup>.
- Maison à Mad<sup>e</sup> Poulin avec ses despendances.
- Maison à M<sup>e</sup> de Cournoyers avec ses despend<sup>m</sup>. *Hertel de Cournoyer.*
- Maison à M<sup>e</sup> de Linctoc avec ses despend<sup>m</sup>. *Godefroy de Lintot.*
- Maison à M<sup>e</sup> de Vieux pont avec ses despend<sup>m</sup>. *Godefroy de Vieuxpont.*
- Maison au S<sup>t</sup> Ameau avec ses despend<sup>m</sup>. *Le notaire Séverin Ameau.*
- Maison à Bellegarde. *Gerbaut d. Bellegarde.*
- Jardins à plusieurs particuliers. *Les réctts du xviii<sup>ème</sup> siècle font l'éloge des jardins et des ombrages des T.-R.*
- Jardin et maison à Bruneau. *Petit dit Bruneau.*
- Maison au S<sup>t</sup> Amont et son fourny.
- Maison au S<sup>t</sup> Petit.
- Maison au S<sup>t</sup> Courruual avec ses despend<sup>m</sup>. *Poulin de Courval.*
- Maison au Maistre avec ses despend<sup>m</sup>. *Lemaître.*
- Maison à la framboise avec ses despend<sup>m</sup>. *Fafard dit Laframboise.*
- Maison à Longueil avec ses despend<sup>m</sup>.
- Maison à Belljlle avec ses despend<sup>m</sup>. *Ignace Lefebvre dit Belle-ille.*
- Maison à la Cerisières avec ses despend<sup>m</sup>. *Michel Lefebvre dit La Cerisaye, aujourd'hui Lassiseraye.*
- Maison à Grandmenil avec ses despend<sup>m</sup>. *Véron de Grandmesnil.*
- Maison à Desmarais avec ses despend<sup>m</sup>.
- Maison au S<sup>t</sup> Hertel avec ses despend<sup>m</sup>. *François Hertel surnommé le Héros.*
- Maison au S<sup>t</sup> Forillon avec ses despend<sup>m</sup>.
- Cabanne à Sauvages.
- Chapelle.